

## Neue Bücher / Nouveaux livres

**Soziale Sicherung und Gesundheitswesen**, von R. Schicke. 180 S., 67 Tab., Kohlhammer, Stuttgart, 1978, DM 25.-.

Diese Übersicht über die Gesundheits-sicherung in der Bundesrepublik Deutschland präsentiert sich in handlichem Taschenbuch-format. Sie gibt einen historischen Rückblick und eine konzentrierte, sehr detaillier-te Beschreibung des sozialen Sicherungssy-stems sowie der rechtlichen Grundlage der Struktur, Funktion und Inanspruchnahme des westdeutschen Gesundheitswesens. Die Beschreibung schliesst auch Vergleiche zwi-schen den einzelnen Bundesländern und mit anderen Ländern, vornehmlich USA und England, mit ein. Über 200 Forschungs-arbeiten und statistische Quellenwerte werden dabei zitiert. Das Werk entspricht der Studie «Das Schweizerische Gesundheits-wesen» von Gygi/Henny, es ist indessen durch seine vielen Hinweise auf Daten und Forschungsarbeiten ausserhalb Deutsch-lands auch für denjenigen zu empfehlen, der sich ganz allgemein für ökonomische, sozia-le, politische und rechtliche Aspekte des Gesundheitswesens interessiert.

R. Bruppacher

**Der richtige Umgang mit Arzneimitteln**, von Gabriele Weyel. 158 Seiten, Heyne-Verlag München, 1980, DM 5.80.

Dieses Taschenbuch richtet sich an den Laien. Es gibt eine sehr kurze Einführung in die Grundbegriffe der Pharmakotherapie. Zusammensetzung und Indikation der han-delsüblichen Medikamente – nach Anwen-dungsgebiet geordnet – sind ebenfalls sehr gedrängt dargestellt, auf Nebenwirkung und Interaktionen wird hingewiesen.

Es ist verständlich, dass die gedrängte Dar-stellung dieses riesigen Gebietes kursorisch und oberflächlich bleiben muss. Komplexe Vorgänge – wie etwa Interaktionen – kön-nen nur grob vereinfacht beschrieben wer-den. Differenzierte Aussagen über Nutzen und Gefahren sind nicht möglich. Die an sich erwünschte kritische Grundhaltung führt bei den notwendigen Verallgemeine-rungen häufig zu stark missverständlichen und teilweise rundweg falschen Aussagen.

Es stellt sich damit die Frage, ob diese Kurzfassung eines Lehrbuches für Pharma-kotherapie dabei mehr Nutzen als Verunsie-cherung bringt.

R. Bruppacher

**Seele in Not – Was tun?**, von Berthold Rothschild. Psychische Notsituationen ver-standen, helfen und damit umgehen. 232 S., viele Fotos, Fachverlag Zürich (in Zusam-menarbeit mit Schweiz. Samariterbund, Ol-ten), 1980, Fr. 16.50.

Rothschild gibt uns mit diesem Buch einen «Leitfaden für Erste Hilfe bei psychischen Erkrankungen bei Erwachsenen sowie Kin-dern und Jugendlichen» in die Hand. Inhalt-lich umfasst das Buch «Grundbegriffe aus Psychiatrie und Psychologie», «Situationen und Zustände» (die Wichtigkeit dieses Tei-

les wird durch blaue Seiten manifestiert), «der psychiatrische Apparat» sowie Fragen der Kinder- und Jugendpsychiatrie, Diskus-sion von Vorurteilen und Fehlmeinungen und rechtliche Aspekte.

Zum Aufbau und der Gliederung stellt sich die Frage, ob nicht der blaue Teil am Anfang stehen müsste. Die Erklärung der wichtigsten Begriffe ist zum Verständnis der wesentlichen Inhalte auf den blauen Seiten des Buches nicht eigentlich notwendig.

Die Handhabung des Buches gemäss der Absicht des Autors wäre durch eine diffe-renziertere – eventuell sogar grafisch knallige – Darstellung des Kapitels «Zum Ge-brauch des Buches» einfacher: zum Beispiel «Wo finde ich was?».

Bei der Darstellung der psychischen Krank-heiten und den entsprechenden Verhaltens-anweisungen bezieht der Autor klar Stel-lung zugunsten des betroffenen Kranken, das heisst, der psychisch Kranke ist in jedem Falle als vollwertig anzusehen und somit weitgehend in die ihn betreffenden Ent-scheidungsprozesse mit einzubeziehen.

Es lässt sich ganz allgemein sagen, dass der Autor seine persönliche Stellungnahme auf eine wohltuende Art vertritt. Er lässt Raum für die Meinung anderer. Das Buch ist nicht nur sachlich fundiert; aus ihm spricht auch eine tiefe Menschlichkeit, der Ruf nach mehr Verständnis sowie Offenheit und To-leranz gegenüber all denen, die von psychi-scher Krankheit betroffen sind.

F. Nüesch und R. Lüthi

**Chère médecine<sup>1</sup>**, Dr Pierre Rentchnick et Gerhard Kocher, Editions Pierre-Marcel Favre, Lausanne, 1979.

La première partie de l'ouvrage est le fait de l'économiste-politologue zurichois Gerhard Kocher, personnalité très active dans le domaine de la politique sanitaire depuis des années, animateur en particulier de la Socié-té suisse pour la politique de la santé. A l'aide d'une connaissance très large de la lit-térature, il brosse le tableau des questions majeures qui se posent quant aux systèmes de santé et aux bénéfices effectifs qu'apporte la médecine (par rapport à la contribution de l'amélioration des conditions de vie en général). Il traite d'une certaine logique interne du système qui le pousse à une crois-sance continue et à ce qu'il appelle un «totalitarisme médical»; cela notamment à cause des particularités de ce qu'il faut bien appeler le marché médico-sanitaire, dont tous admettent maintenant qu'il ne suit pas les mécanismes habituels de l'offre et de la demande. Il demande aussi une «voix au chapitre» nettement plus importante pour le patient, qui devrait être un partenaire à part

entière aux décisions prises dans le domaine sanitaire (la question qui doit être étudiée plus avant à cet égard étant évidemment «Quand et comment le patient doit-il être le décideur en matière de services de santé?»).

Dans la seconde partie, la plume vive du Dr Rentchnick s'en prend tout d'abord à Ivan Illich, dont il pense que les thèses pour-raient créer dans le public un scepticisme excessif, voire un antagonisme à l'égard de la médecine moderne. Puis il décrit ce qu'il voit comme les évolutions actuelles et futu-res du secteur hospitalier et du secteur ambulatoire (discutant entre autres la sur-consommation de médicaments, la méde-cine psychosomatique, l'accroissement du nombre de malades âgés).

Il évoque des questions d'actualité à propos des assurances sociales et de certains aspects de la prévention. Il s'attache à esquisser les grandes lignes d'une politique de santé suisse pour l'avenir, en admettant que l'évolu-tion «amènera l'opinion publique à exiger qu'une part constante du produit national soit consacrée à l'amélioration de la qualité de la vie» (p. 161). La pratique médicale de l'avenir est selon lui un néo-libéralisme (ou libéralisme sous contrat). Il propose plusieurs réformes de l'enseignement médi-cal, aux niveaux universitaire et post-univer-sitaire.

Les dernières pages du livre sont intéressan-tes dans la mesure où les deux auteurs, qui sont vraisemblablement assez loin d'avoir les mêmes idées sur nombre de sujets, se sont mis d'accord pour proposer quatre postulats concrets, préconditions à leur avis d'un progrès réel dans le domaine de la santé en Suisse. Ils veulent:

- l'établissement de fondements solides pour les décisions à prendre (statistiques, recherche sur les systèmes de santé, droit sanitaire, etc.)
- la constitution d'un Conseil suisse de la santé
- l'élaboration d'un concept d'ensemble de la santé publique suisse (dans le sens des conceptions globales qui ont été prépa-rées pour divers secteurs de l'économie ces dernières années)
- une plus grande «activation» des patients, sur les plans psychologique, politique, économique et juridique

Le livre de Kocher et Rentchnick mérite de retenir l'attention par l'abondance des infor-mations, des opinions et des propositions qu'il contient. On pourrait lui faire la cri-tique d'avoir été apparemment vite écrit, ce qui se ressent parfois dans la forme ou la structuration du texte (mais il est vrai aussi qu'il faut écrire vite si l'on veut que le produit soit actuel). On peut aussi être en désaccord avec les auteurs sur tel ou tel point de substance. Cependant, et en résumé, il s'agit là d'un utile aide-mémoire et d'un document stimulant pour qui s'inté-resse au système de santé suisse et à son évo-lution future.

J. Martin

<sup>1</sup> Ausgabe in deutscher Sprache unter dem Titel «Teure Medizin», Verlag Hans Huber, Bern, 1980.